

# L'ECHO

DU

## CABINET DE MONTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 15 Novembre 1864.

No. 22.

**SOMMAIRE.** — Départ de Mgr. de Montréal pour Rome. — Mort de M. Georges Desbarats — Fable: La Pie et la Tourterelle. — Les deux chevaux de labour, par Jacquar — Chronique. — Consécration de la Chapelle du Grand Séminaire de Montréal. — 50ème anniversaire de prêtrise de Mgr. T. Cooke, 1er évêque des Trois-Rivières, notes et prononcées à cette occasion. — Théâtre, par Messire S. Tasse, curé de St. Rémi, (suite). — Comment fut fondé Montréal, par M. Paul Stevens, (suite). — Vie de M. Prévost. — Approbation de Nos Seigneurs les Evêques de Montréal et de Hamilton.

### Départ de Mgr. de Montréal pour Rome.

(14 novembre.) *L'Echo* est sous presse au moment où Sa Grandeur, Mgr. de Montréal, part pour Rome, accompagné des Révérends Messires Lavallée et Huberdeau.

Nous unissons nos vœux les plus ardents à ceux de tous les catholiques du Diocèse de Montréal, pour attirer sur l'illustre et vénéré voyageur et ses compagnons toutes les bénédictions du ciel.

### Mort de Mr. Georges Desbarats.

Montréal vient de perdre un de ses plus dignes citoyens dans la personne de M. Georges Desbarats. Les œuvres d'un intérêt public, les institutions de bienfaisance, les pauvres, font une perte immense. *L'Echo* lui doit un tribut spécial de reconnaissance pour l'encouragement généreux que M. Desbarats voulut bien lui donner dès son apparition, en 1859. Nous espérons pouvoir revenir sur ce type du vrai gentilhomme, et rendre un hommage plus étendu à la mémoire d'un homme qui mérite à tant de titres les regrets universels.

### FABLES.

#### LA PIE ET LA TOURTERELLE.

Un certain soir, Margot la pie,  
En s'envolant à travers champs,  
Entendit dans une prairie  
(C'était un retour du printemps)  
Roucouler une tourterelle.  
Ma got de voler auprès d'elle,  
Pour raconter  
Et pour savoir quelque nouvelle.  
Tourterelle veut l'éviter,  
Abandonne soudain la place,  
Et f'it dans un profond vallon,  
Lorsque de nouveau notre ag'ice  
La poursuit, la rejoint auprès d'un vert buisson.  
" Pourquoi me fais-tu ? lui dit-elle.  
— L'an passé, répond tourterelle,  
Mon tourtereau.  
Ici tout près, sous cet ormeau,  
Sur un propos de toi, chérie,  
Me sont connus d'être infidèle,  
Et je faillis, méchante, en mourir de douleur,  
Tu fas cause de mon malheur.  
— Méchante ! moi ! reprit la pie ;  
Tu te trompes, ma bonne amie ;  
Au fond j'ai l'âme bonne, et Jupin le grand dieu,  
Sait que pour mon prochain, à tout heurs, en tout lieu,  
Je me jetterais dans le feu.  
Si je sois un peu cancanière,  
Cela tient, je l'avoue avec humilité,  
A la légèreté,  
Au faible de mon caractère ;  
Mais oser douter de mon cœur...  
— Hé ! que m'importe à moi, répondit tourterelle,  
Que ton cœur, jaseuse cr' elle,  
Ne soit pour rien dans mon malheur,  
Que ta tête légère en soit seule la cause ?  
Cela ne fait rien à la chose.  
Et prouve seulement  
Qu'ainsi que d'un méchant  
Il faut toujours que l'on se garde  
D'une bavarde."

#### LES DEUX CHEVAUX DE LABOUR.

Deux jeunes chevaux de labour  
Revenaient un soir de l'ouvrage,  
L'en'ement, harrassés, et le corps tout en nage,  
Courbés par la fatigue et la chaleur du jour.  
" Est-il, du l'un des deux à l'autre,  
Une condition plus dure que la notre ?  
Est-il sous la voûte des cieux  
Un état plus pénible, un sort plus malheureux ?